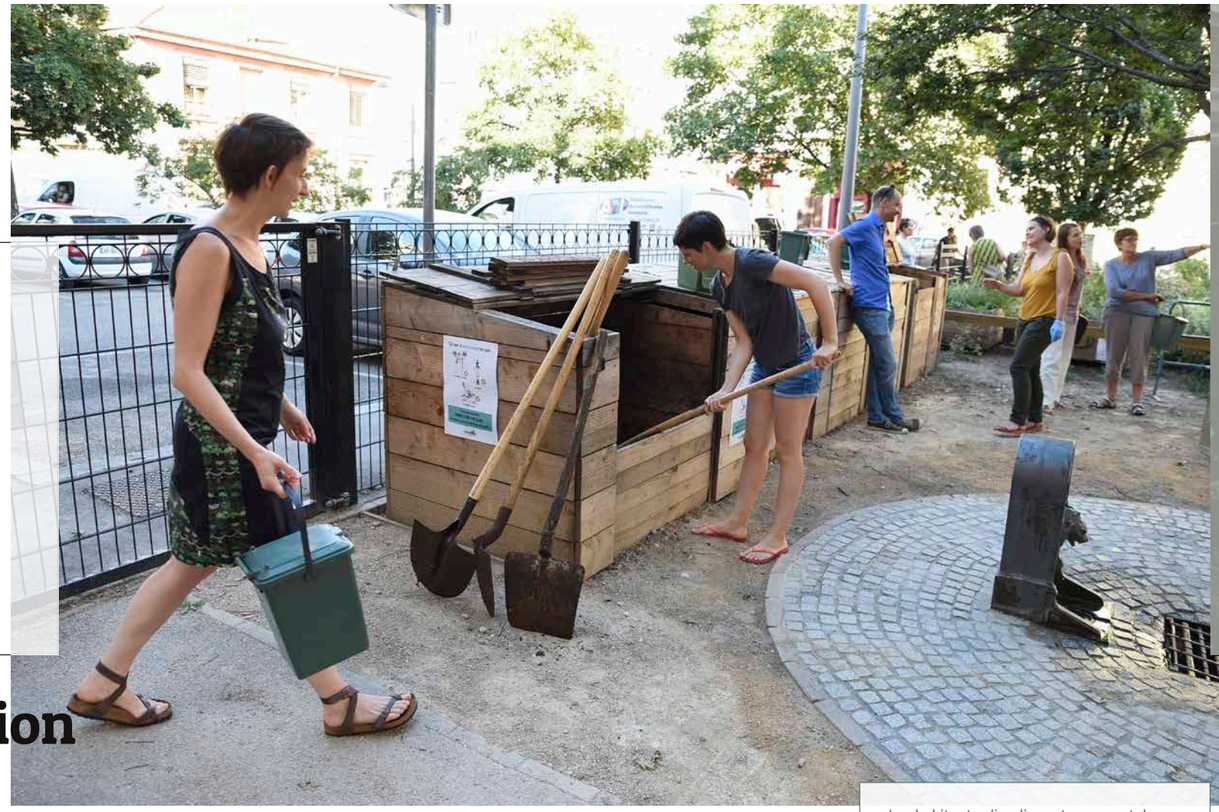
extérieur
enquête

Texte et photos
Stéphane Perraud
(sauf mention contraire)



Les habitants s'impliquent en amont dans la démarche de création et en aval dans la gestion du site. Mais ce sont souvent les communes qui financent et installent les composteurs, comme ici à Lyon.

Pour la réduction des déchets, l'union fait la force

EN VILLE COMME À LA CAMPAGNE, LES COMPOSTS COLLECTIFS SE MULTIPLIENT. LE PLUS SOUVENT À L'INITIATIVE D'HABITANTS QUI SOUHAITENT RÉDUIRE LE VOLUME DE LEURS POUBELLES TOUT EN PRODUISANT DU TERREAU POUR LEURS PLANTES OU LES ESPACES VERTS.

« J'en avais assez de jeter mes épluchures en sachant qu'elles seraient incinérées. Quand j'ai vu qu'un compost collectif se montait dans mon quartier, j'ai aussitôt adhéré. Depuis, j'ai réduit le volume de ma poubelle d'un tiers. » Alice Marchand vit dans le VIIe arrondissement de Lyon. Tous les jeudis, cette mère de famille descend un petit seau dans lequel elle stocke ses épluchures hebdomadaires pour les déverser dans le composteur installé sur la place Jules-Guesde, au pied de chez elle. Le dispositif, qui comprend cinq bacs en bois, est géré par une équipe d'habitants qui se relaient pour veiller au bon déroulement des opérations. *« Dans le premier bac, on verse les déchets végétaux, les coquilles d'œufs, le marc de café… Lorsqu'il est plein, on transfert le contenu dans le deuxième bac, au bout de trois mois environ. Ainsi de suite jusqu'au dernier. Au bout d'un an, le compost est mûr. C'est un super terreau pour mes plantes,* affirme Mathieu Grégoire, un autre habitant très impliqué. *J'avais des préoccupations écologiques sans savoir par où commencer. Le compostage est une bonne porte d'entrée, car il interroge sur le volume de ses déchets, le recyclage, la façon de se nourrir et, au final, notre mode de vie. Cela crée également de la convivialité. Autour du compost, on apprend à connaître ses voisins. »*

Un compost en bas de l'immeuble

À l'origine de ce composteur collectif se trouve le couple d'épiciers du quartier. *« Il y a deux ans, on en a parlé au magasin et les clients ont été séduits par l'idée,* se souviennent Carole et Bertrand Cabanis. *Ne restait plus qu'à. »* Premières étapes : réunir un noyau d'habitants motivés et créer une association, puis contacter la Métropole de Lyon afin d'obtenir l'autorisation d'installation sur l'espace public. Bonne surprise, la collectivité a fourni et installé elle-même les bacs et financé une formation pour deux habitants qui souhaitaient devenir guides composteurs et jouer un rôle de référents. *« En deux jours et demi, j'avais acquis les bases pour gérer le site. Et je peux désormais transmettre mes compétences aux autres »,* poursuit Mathieu, devenu vice-président de l'association Compost Jules Guesde.

Le succès dépasse ses espérances : 60 familles sont inscrites et autant figurent sur la liste d'attente. *« La demande est telle qu'on ne peut laisser les bacs en accès libre, sinon ils déborderaient. On les ouvre une fois par semaine et on pointe les adhérents. On a droit à un seau par famille. »* Lyon compte déjà plus d'une …

COMPOSTER, MODE D'EMPLOI

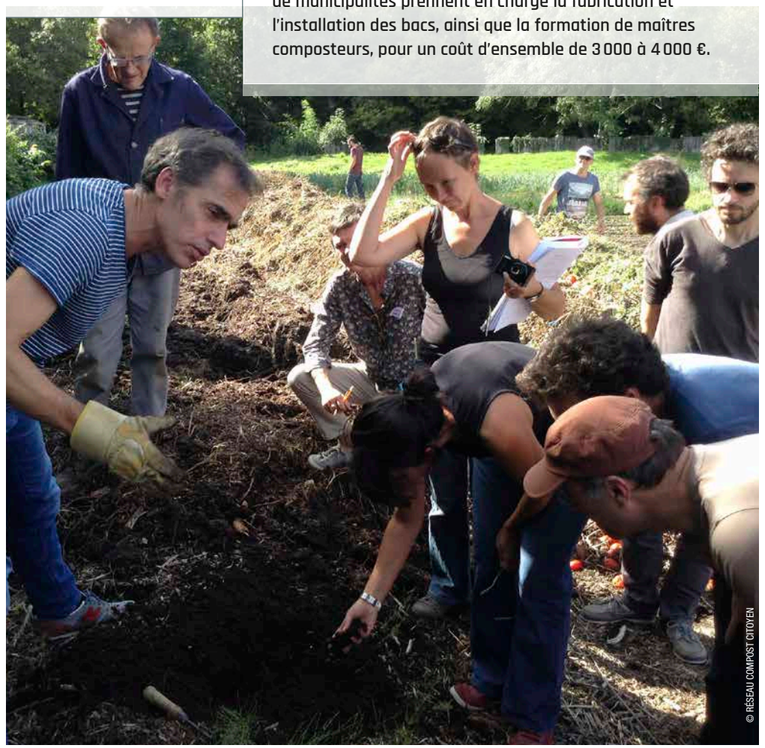
- Installer au minimum trois bacs en bois de 1 m³ les uns à côté des autres : un bac de remplissage, un bac de maturation (ou plusieurs en fonction du volume de déchets) et un bac pour stocker la matière sèche, tous équipés d'un couvercle. Prévoir un espace pour ranger les outils : fourche, râteau, pelle. Poser ces bacs sans fond directement sur un sol en terre pour que les vers et insectes passent facilement de l'un à l'autre.
- Déposer les déchets dans le bac de remplissage.
- Recouvrir de matière sèche (sciure de bois, broyat) : 1/3 de matière sèche pour 1 volume de déchets. Cela permet de trouver un équilibre azote-carbone, car les végétaux sont très azotés.
- Brasser régulièrement le compost pour l'oxygéner, sinon les zones en anaérobie fermentent.
- Les déchets organiques se transforment lentement en compost grâce au travail des micro-organismes (bactéries, champignons, insectes, vers).
- Quand le bac d'apport est plein, transvaser dans un bac de maturation où le compost terminera son cycle de transformation. Quand les apports sont conséquents, il faut plusieurs bacs. On décale le contenu d'un bac à l'autre jusqu'à maturité complète du compost. Il est mûr (au bout de 9 à 12 mois) quand il ressemble à du terreau et sent un peu le sous-bois. Il est alors tamisé et distribué aux habitants. Très prisé à la campagne, ce fertilisant naturel a parfois du mal à trouver preneur en ville, où les habitants n'ont que quelques plantes vertes. Il peut être donné au service des espaces verts.

Le village isérois de Mens dispose de deux sites de compostage en accès libre, fréquentés par 70 foyers.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

FABRIQUER QUELQUES BACS en autoconstruction avec du bois de récup' ne coûte pratiquement rien. Mais il faut obtenir en amont une autorisation d'occupation de l'espace public auprès de la commune, délivrée à une personne morale. Les habitants doivent donc se monter en association au préalable. Aujourd'hui, beaucoup de municipalités prennent en charge la fabrication et l'installation des bacs, ainsi que la formation de maîtres composteurs, pour un coût d'ensemble de 3 000 à 4 000 €.

Le Réseau compost citoyen a formé 6 000 personnes au compostage en 2017.



© RÉSEAU COMPOST CITOYEN

centaine de sites de compostage collectif comme celui-ci, installés sur l'espace public, en pied d'immeuble, à l'initiative d'une copropriété ou dans les écoles. Plusieurs dizaines d'autres sont en projet. Un site de compostage collectif permet en moyenne de transformer 1 à 4 t de déchets par an. Le compost récupéré représente la moitié de cette masse et le tiers du volume.

Un concept qui essaime

La tendance est nationale et touche villes et campagnes. *« Nous recensons actuellement les composteurs collectifs en France. Mais l'explosion des formations dispensées montre déjà l'ampleur du phénomène. En 2015, on a accompagné 4 000 stagiaires, 5 000 en 2016 et plus de 6 000 en 2017 »*, témoigne Pierre-Jean Glasson, administrateur du Réseau compost citoyen.
La formation, tel est le crédo de Trièves Compostage. Cette association iséroise, basée dans le village de Mens, intervient dans tout Rhône-Alpes, forte de ses douze années d'expérience. La commune dispose de deux sites de compostage en accès libre, fréquentés par 70 foyers. *« À la campagne, tout le monde n'a pas forcément un jardin. Ni la motivation et le savoir-faire pour créer son propre compost*, explique Hervé Hugueny, chargé de projet. *Un composteur collectif bien géré est souvent plus efficace. À condition de former les habitants afin de comprendre son fonctionnement et éviter les erreurs qui amènent notamment les mauvaises odeurs »* (voir encadré p. 65).
Les collectivités locales sont demandeuses. Former des habitants est un gage de réussite. Et développer les composts de proximité, une préoccupation croissante pour nos élus. La loi de transition énergétique pour la croissance verte stipule que, d'ici 2025, tous les déchets organiques devront être triés à la source. Autrement dit, sortis de nos poubelles. Autant s'y mettre tout de suite.

CONTACTS **P. 82**

Pour nos abonnés numériques, version enrichie sur
lamaisonecologique.com